

DISCOURS
COMMEMORATION DU GENOCIDE DE SREBRENICA
11 JUILLET 2021
GENEVE



VERSION FRANCAISE

Je remercie l'Association Culturelle des Bosniaques de Genève ainsi que Solidarité Bosnie au nom de la Commission Brassards Blancs d'avoir organisé cette commémoration ainsi que de me donner l'occasion de m'adresser à vous aujourd'hui,

En tant que porte parole de la Commission Brassards Blancs,
Je pourrais vous parler de celle-ci, des Brassards Blancs, des horreurs qui se sont produites à Prijedor au printemps 1992 et qui ont d'une certaine manière conduit aux horreurs qui ont eut lieu en ce même jour de 1995 à Srebrenica.

Je pourrais, mais je n'en ferai rien.
Je ne le ferai pas car ce n'est ni le lieu ni le moment.
Si une année compte 365 jours,
Aujourd'hui est et devrait être dédié uniquement aux victimes de Srebrenica et à leurs courageuses mères qui se sont battues pour la vérité et qui se sont battues pour le terme correcte dessus : génocide.

Ce n'est pas facile de parler aujourd'hui,
Il est difficile de trouver les mots justes,
Peut-être même que la chose la plus intelligente serait de se taire aujourd'hui et de parler les autres jours.

Cependant, puisque l'occasion nous est donnée,
Nous membres de la Commission, nous citoyens de Prijedor,
Souhaitons rendre hommage à Srebrenica au travers d'une chanson d'un jeune poète bosniaque.

Mirnes Omerovic est un enfant de Bratunac
Nous l'avons rencontré et reçu virtuellement lors de la commémoration de la Journée des Brassards Blancs en mai à Genève.
A cette occasion, il nous a présenté son livre „Prijedorska Matura“ dans lequel il rend hommages aux 102 enfants de Prijedor mort durant la guerre.

J'aurais voulu aujourd'hui, lire un de ses poèmes sur Srebrenica,
Mais Mirnes n'a pas écrit ni sur Bratunac, ni sur Srebrenica.

Quand on lui a demandé pourquoi....

Il a répondu qu'il était plus facile d'écrire 102 poèmes que 8372... il est plus facile d'écrire
102 poèmes que d'écrire au sujet des 252 Omeroviés qui ont été enterrés à Potočari, ou que
nous cherchons encore.

Il n'aurait pas assez d'énergie pour dire que son village de Pobude est tombée le 13 mars 1993
car il sentirait le poids de chaque sur les mains de sa grand-mère et dans les yeux de son
grand-père.

Mirnes a 17 ans, son inspiration, il la trouve à Srebrenica, à Potocari, à Bratunac, mais quand
il s'agit de son Podrinje, il n'a pas même la force de dire que nous sommes en Juillet.

Nous sommes en Juillet, et je ne suis pas poète.

Mais en cette occasion, alors que l'enfant de Bratunac qu'il est a rendu hommage aux victimes
de Prijedor à l'occasion du 31 mai, aujourd'hui, une fille de Prijedor souhaite modestement
rendre aux victimes du génocide de Srebrenica.

Mon message n'est pas différent dans le fond de celui de Mirnes : soyons unis. Et aujourd'hui,
soyons tous unis au côté de Srebrenica.

J'ai dit que je voulais rendre hommage à Srebrenica à travers une chanson d'un jeune poète.
Voici comment Mirnes parle de la Bosnie alors que son inspiration se trouve à Srebrenica :

ma Bosnie
Je me lave avec ta pluie ce soir
Et je t'invite à mon dernier adieu

Toi, tu sauras où est ma tombe
Père et mère la chercheront
Mais ils ne le trouveront pas de leur vivant

Mon pays
...
Ne chuchote jamais à personne
Que j'ai souhaité ma mort

C'est simplement le destin
Et chacun de nous façonne le sien

Je me suis offert à toi sans rien demander
Que mon sang fasse partie de tes rivières
Laisse mon corps faire partie de tes montagnes
Et petits désirs se réduire au silence
Je pardonne à tout le monde
Et toi ma patrie, je n'ai rien à te pardonner
Tu es en moi plus que je ne suis en toi

ma Bosnie
Mon Herzégovine
Il reviendra de l'est

Et ils viendront de l'ouest
Tu restes honorable
Reste plus noble que le plus noble
Que la miséricorde de Dieu soit sur tes montagnes
Aime ton histoire
Penses tes blessures et pars au combat
Maintenant plus que jamais

Que les injustes ressentent la justice
Que les mauvais trébuchent à nouveau
Sur le pas de ta porte à l'est et à l'ouest

Elèves des générations de bons
Je ne suis pas là et des gens, il ne restera personne
Mais toi Bosnie, tu es là et tu resteras
Jusque ce que vienne ton heure